

LES JARDINS DE COCAGNE SOLIDARITE NORD ET SUD

Bulletin no 24 * Octobre 2000

Chers amis,

Depuis plusieurs années nous cherchons à intégrer *la sensibilisation au sida* dans les projets que nous soutenons en Afrique. Suite à des contacts directs entre Brigitte et le comité sida de l'hôpital de Tambacounda ce travail commence à devenir plus concret. Dans ce bulletin Brigitte et Gail vous en disent plus.

Suite à la décentralisation de l'administration au Mali, nombre de nos partenaires commencent à prendre des responsabilités dans les communes.

Une de celles-ci est le village malien de Koussane, située à env. 150 km au nord de Kayes. Le maire et un des conseiller à la mairie organise une mission en France auprès des migrants de cette commune.

Les Jardins de Cocagne ont invité M. Siliman Sarambounou et M. Mamadou Sarambounou à venir du 14 au 17 novembre à Genève.

Pendant ces quatre jours nous allons organiser des rencontres entre les représentants de Koussane et des élus de différentes communes genevoises (Dardagny et Plan Les Ouates).

Nous aimerions également préparer une exposition qui compare les responsabilités et les moyens de Koussane et d'une commune genevoise.

Si vous êtes intéressés par ce travail, faites le nous savoir.

Meilleures salutations,

Reto Cadotsch

Comment intégrer la sensibilisation au sida dans les projets que nous soutenons en Afrique ?

Premiers contacts

Il y a quelques années, Baganda Sakho, animateur rural auprès de l'Association Soxaana Fedde à Kothiary (Département de Bakel, Sénégal) avait souhaité prendre contact avec le Groupe Sida à Genève. Son projet était soutenu depuis 1993 par Jardins de Cocagne et Baganda organisait à l'époque une information par rapport au sida dans les villages de sa région. C'est donc à Genève que s'est noué le contact avec l'une des collaboratrices du Groupe Sida, Brigitte Studer, amie de Cocagne. En 1998, Brigitte est partie en voyage en Afrique et a rencontré les membres du Comité Clinique Counselling vih-sida de l'Hôpital Régional de Tambacounda, à l'est du Sénégal. C'est là qu'a germé l'idée d'accueillir un membre du Comité au Groupe Sida Genève pour un stage de formation. Finalement ce sont deux assistantes sociales du Comité, Mabinta Sambou Coly et Astou Fall Sakho, qui sont venues pour un stage d'un mois en septembre 2000, logées chez Brigitte. Le stage a bénéficié d'un soutien de l'Aide Suisse contre le Sida, ainsi que de Cocagne qui a pris en charge les frais de transport.

Le Comité Clinique Counselling vih-sida

Le Comité Clinique Counselling vih-sida de l'Hôpital Régional de Tambacounda a été créé en 1995. Il est formé d'une douzaine de professionnels de la santé qui travaillent à l'hôpital mais qui sont engagés dans ce Comité de manière bénévole, en plus de leur travail. Les objectifs du groupe sont la prévention et le suivi des personnes séropositives. En effet, on se rendait compte, qu'une fois dépistées, l'hôpital perdait le contact avec les malades qui habitent souvent dans des villages éloignés (à 200 km de piste, par exemple!) Pour qu'ils viennent se faire suivre à l'hôpital, il s'est avéré nécessaire de pouvoir prendre en charge les frais de transport et une taxe d'entrée. Si les tri-thérapies ne sont pas disponibles, vu leur coût, on peut administrer des médicaments pour des maladies opportunistes liées au sida et ainsi augmenter la qualité de vie des malades. Le Comité cherche à sensibiliser à l'importance d'une meilleure hygiène de vie, par exemple en distribuant un kit de santé avec savon, eau de javel, dentifrice, préservatifs. Les membres du groupe rendent également visite aux personnes atteintes chez eux afin de garder le contact. Un autre projet du groupe est d'accorder de petits crédits pour des projets familiaux générateurs de revenu (teinture d'habits, vente d'objets, traction animale), ce qui permet aux personnes de maintenir une certaine indépendance.

Le sida reste une maladie mal acceptée, une maladie honteuse. On l'appelle "la maladie de Côte d'Ivoire". Le diagnostic est en général effectué au moment où la maladie se déclare. Le résultat n'est pas toujours annoncé et quand il l'est, le malade n'informe pas toujours son ou ses partenaires. Rendre le sida moins tabou est donc un des buts du Comité, car sinon l'épidémie va se propager.

Le Comité a reçu des dons uniques de la part de différents organismes sénégalais et internationaux mais la continuité du projet n'a jamais pu être assuré, avec de graves conséquences pour le suivi des différents volets.

Stage

Maby et Astou ont pu découvrir la réalité du sida à Genève à travers les activités du Groupe Sida Genève et d'autres associations travaillant dans le même domaine, la consultation de dépistage de l'Hôpital de Genève, des ONG telles Médecins sans Frontières, ainsi que ONU-Sida. L'échange était également fructueux pour les différents partenaires qui ont pu mieux appréhender la réalité sénégalaise. Leur témoignage a rencontré beaucoup d'intérêt, par exemple lors de la soirée organisée par la Fédération genevoise de coopération et Jardins de Cocagne le 9 octobre, fréquentée par une trentaine de personnes et très bien répercutée par la presse genevoise (voir articles qui suivent).

La dimension vih-sida dans les projets dans les pays du Sud

Choqué par l'immense écart entre pays du Nord et du Sud face au vih et aux possibilités de prévention et de traitement, le Groupe Sida Genève avait interpellé la Fédération genevoise de coopération (FGC) quant à l'intégration de la problématique du vih-sida dans les différents projets de développement. En effet, la pandémie désorganise et décime les communautés et on ne peut plus l'ignorer. Plusieurs séances de sensibilisation ont été organisées par la FGC. A son niveau, le Comité Solidarité Nord et Sud des Jardins de Cocagne a décidé de soutenir le stage de Maby et d'Astou mais aussi de réfléchir à cette dimension par rapport à l'ensemble des projets soutenus par Cocagne dans la région frontière Mali-Sénégal-Mauritanie. L'idée est venue de réaliser cet objectif à travers une collaboration avec le Centre de formation de Bakel qui, pour sa part, est en lien avec l'ensemble des projets et un grand nombre d'autres associations de la région.

Quelle suite ?

En plus de nombreux contacts informels avec les membres de Cocagne, deux réunions avec les stagiaires ont permis de discuter de la future collaboration.

D'une part on a abordé la possible collaboration avec le Centre de Bakel, celui-ci pouvant organiser les formations pour les animateurs d'associations rurales. Cette proposition doit être discutée par le Comité au retour d'Astou et de Maby.

D'autre part, nous avons discuté du financement des activités propres du Comité. Nous étions frappés par la discontinuité des dons reçus qui rend difficile une action régulière et efficace. Un fonds d'urgence pourrait être envisagé pour le cas où les donateurs actuels (Comité national de lutte contre le sida et l'Alliance nationale de lutte contre le sida du Sénégal) ne continueraient pas leur appui. Pour présenter une demande de financement, il serait toutefois nécessaire d'avoir une vision globale des finances du Comité de Tambacounda, avec précision des apports des différents partenaires.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à passer ce mois avec Astou et Maby et leur souhaitons un bon retour au pays.

Brigitte Studer et Gail Hunter
Membres du Comité Solidarité Nord et Sud de Cocagne

Mambinta Sambou Coly et Astou Fall Sakho